

Bonnin-Dugué : le « couteau suisse » de la plâtrerie

INTERVIEW Anthony Dugué

Créée le 1^{er} janvier 1972 à l'initiative de René Bonnin et située à Saint Christophe du Ligneron, la Sarl Bonnin-Dugué – plâtrerie-gypserie-staff – est une entreprise de plâtrerie traditionnelle. Reprise en 1999 par David, le fils, associé à Anthony Dugué, elle se spécialise en restauration de plâtrerie, répondant à certaines exigences dont la réactivité et le respect des délais d'exécution dans toute la France. Elle est également classée « métiers d'art » et possède de nombreux labels (Qualibat, Eco artisan, Qualibois, etc.). Deux ouvriers et deux apprentis accompagnent les chefs d'entreprise. Métiers Vendéens a rencontré Anthony Dugué.

Métiers Vendéens (MV) : En quoi consiste votre activité ?

Anthony DUGUE (AD) : Concernant le patrimoine, nous restaurons les cheminées, nous faisons la gypserie*, le trainage de moulures et corniches sur place, la fabrication et la pose d'éléments moulés à l'identique pour la réfection de décors. En création, nous réalisons des cheminées, des plafonds, des aménagements intérieurs, des escaliers sur voûte sarrasine.

MV : Quel a été votre parcours professionnel ?

AD : David et moi avons appréhendé toutes les facettes du métier grâce à un tour de France chez les Compagnons du Devoir comme plâtriers staffeurs. Ça a duré 10 ans. Suite à cette expérience enrichissante, nous nous sommes associés afin de mettre notre savoir-faire au service du patrimoine à restaurer ou à rénover avec du plâtre et sous diverses formes. Nous avons gagné la confiance de nos clients en réalisant des chantiers prestigieux.

Nous avons participé à divers salons, ce qui a permis aux architectes d'apprécier notre travail. En fait, notre métier est un peu méconnu. Notre entreprise, basique au départ, s'est adaptée aux demandes. On va dire que nous sommes « le couteau suisse » de la plâtrerie. Nous avons également participé à une mission d'exploration avec UBIFRANCE sur un salon du patrimoine ancien Denkmal à Moscou. Cela nous a permis de découvrir le marché russe. Après le communisme et ses destructions, les russes ont pris conscience qu'ils avaient un patrimoine qui permettait de développer le tourisme. Ils ont d'ailleurs une manière de restaurer tout à fait différente de la nôtre. Très surprenante !

MV : Quels sont vos clients et vos réalisations ?

AD : Notre clientèle est très diverse. Les particuliers. Les architectes. Les constructeurs. L'Evêché mais aussi le Conseil général, les communes et mêmes les maçons et les plâtriers

qui ne sont pas spécialisés pour tout. Notre secteur d'activité se situe en grande partie de la Baule à La Rochelle, en passant par Nantes. La réfection du Casino ou de l'hôtel L'Hermitage à La Baule, la villa Sans Souci aux Sables d'Olonne sont des exemples. Nous travaillons environ pour 50 % en restauration et 50 % en travaux divers. La polyvalence est compliquée mais sécurisante et nous évite des périodes creuses.

MV : Vous avez formé pas mal d'apprentis. Que conseillez-vous à un jeune qui veut apprendre le métier, voire s'installer ?

AD : Nous avons formé 11 apprentis dont 2 médaillés en bronze et 1 en argent lors du concours du Meilleur Apprenti de France. Depuis 2001, nous sommes artisans messagers dans les classes de CM2 afin de faire découvrir nos activités. Il ne faut pas se voiler la face, l'apprentissage de notre métier est long et parfois difficile. Les qualités requises sont la patience, la force, la délicatesse, la subtilité, la



dextérité. Mon conseil est de faire un tour de France pour tout voir, apprendre à être mobile, à être ouvert. Vivre une expérience humaine pour avoir un autre regard sur les gens.

MV : Que signifie pour vous le fait d'être artisan d'art ?

AD : Pour moi c'est d'abord la création et le savoir-faire. L'artisan d'art appréhende le chantier différemment. Nous sommes spécialisés, structurés et avons une culture de l'histoire de l'art.

MV : Quels sont vos projets ?

AD : Notre développement, bien sûr, et une réflexion sur la qualification de nos salariés. Et puis nous avons de gros chantiers à restaurer : les corniches de l'Hôtel Jacobsen à Noirmoutier et une Chapelle à Chaillé les Marais. »

L'entreprise a plus d'une corde à son arc car elle a remporté de nombreux prix (1^{er} prix de l'Espoir de l'Economie 2001 au niveau départemental, 4^{ème} au niveau national ; 1^{er} prix BPB PLACO au niveau national, 3^{ème} place au prix SEMA 2007) et participé à de nombreuses manifestations de renommée (Journées MANS'ART, L'Automne en Pays Mareuillais, le salon OPUS à Nantes).

* Gypserie : utilisation d'une matière calcaire appelée gypse, servant à la décoration.

